

## Evaluation sur les acouphènes

### *Résumé de Mr Christian DEVALIERE*

*Des questionnaires étant disponibles pour évaluer les effets de la Microkinésithérapie sur les acouphènes, Jean Marc Legay a voulu contrôler l'efficacité des traitements entre 2005 et 2011 sur des patients porteurs de ce symptôme.*

*Sur 23 dossiers parvenus, 20 étaient exploitables.*

*Il y avait 8 hommes et 12 femmes,*

*L'âge moyen était de 53 ans, avec un écart de 27 à 84 ans,*

*L'ancienneté était de 8 ans, avec un écart entre 3 mois et 40 ans,*

*11 personnes ne déclarent pas de raisons connues à l'apparition de leurs acouphènes,*

*4 mentionnent un choc émotionnel ou un stress,*

*L'acouphène est bilatéral pour 12 personnes, unilatéral droit pour 3 et unilatéral gauche pour 4,*

*L'acouphène est permanent pour 16 personnes, occasionnel pour 4,*

*Les acouphènes sont de type sifflement pour 14, bourdonnement pour 8 et tintement pour 3,*

*14 patients ont une diminution de l'audition, 8 ont des vertiges, 5 présentent des maux de tête,*

*13 personnes ne prennent aucun traitement, 7 en ont un.*

*Un questionnaire comportant 7 échelles d'évaluation de la sévérité de l'atteinte a été distribué. Ces 7 questions portent sur : l'intensité du bruit, la capacité à supporter le bruit, l'humeur entraînée par ces acouphènes, la répercussion sur le travail habituel de la personne, la relation avec les autres, le sommeil, le gout de vivre.*

*Un autre questionnaire était proposé sur le retentissement émotionnel avec 14 items.*

#### Résultats :

*On a 14% d'amélioration, ce qui correspond aux critères de satisfaction de résultat des personnes.*

*Le résultat des répercussions sur le retentissement émotionnel est voisin.*

*Le 22 juin 2002 au 5eme congrès de Microkinésithérapie à Bruxelles, une évaluation portant sur 30 cas avait été présenté. Les résultats sont absolument identiques. Il n'y a aucun effet de la Microkinésithérapie sur les acouphènes. Avant de se lancer sur des grandes évaluations qui prennent du temps, il est nécessaire de faire des échantillons c'est-à-dire de faire une étude sur 4 ou 5 cas pour voir si quelque chose de significatif apparaît. Ce qui est curieux, c'est que pour ces pathologies, on n'a même pas l'effet placebo. On ne doit plus avoir accès à la lésion primaire, elle doit être cachée, d'où l'importance des mécanismes de protection, en particulier dans les cas rebelles aux traitements habituels.*

